DILG, Peter, KEIL, Gundolf, MOSER, Dietz-Rüdiger,
*Rhythmus und Saisonalität. Kongreßakten des 5.
Symposiums des Mediävistenverbandes in Göttingen 1993*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1446>

DOI : 10.4000/ifha.1446

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « DILG, Peter, KEIL, Gundolf, MOSER, Dietz-Rüdiger, *Rhythmus und Saisonalität. Kongreßakten des 5. Symposiums des Mediävistenverbandes in Göttingen 1993* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1446> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1446>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DILG, Peter, KEIL, Gundolf, MOSER, Dietz-Rüdiger, *Rhythmus und Saisonalität. Kongreßakten des 5. Symposions des Mediävistenverbandes in Göttingen 1993*

Joseph Morsel

- 1 Le temps et la perception de celui-ci sont des dimensions fondamentales de la vie humaine: rien de plus évident, y compris dans une société comme la société médiévale, classiquement conçue comme immobile et dotée d'une temporalité circulaire, dans laquelle le thème de la roue de la fortune pourrait être finalement moins un symbole de changement que d'invololution fondamentale. La place du temps dans les activités et représentations humaines a constitué l'objet du 5e congrès de la société des médiévistes allemands, organisé à Göttingen en 1993 (sur cette société et ses congrès, cf. BullMHFA, 28, 1994, p. 153-155, et 30/31, 1995, p. 123-127). Étant donnée la forte pluri-disciplinarité du Mediävistenverband, le thème est traité de manière extrêmement variée, ce que manifestent clairement les deux textes d'ouverture, l'un consacré aux effets biologiques du temps (G. HILDEBRANDT), l'autre à son traitement symbolique et allégorique dans la production littéraire courtoise allemande (J.D. MÜLLER). Un ensemble de contributions se penche sur le traitement de la temporalité dans les textes patristiques, historiques, hagiographique et eschatologiques (F. RÄDLE, H.-W. GOETZ, G. ZIFFER, H. UNTERREITMEIER, W. KOCH). Face à ce temps »savant«, officiel et clérical, on trouve une étude de l'instrumentalisation du temps urbain (E. ENNEN), des contributions sur la temporalité narrative dans les contes populaires, la poésie allemande, les chansons courtoises ou des œuvres comme le *Nibelungenlied* ou Reinhard Fuchs (A. SCHWOB, D.-R. MOSER, Th. BEIN, B. JANZ, T. EHLERT). La planification dans le temps est envisagée dans le cadre de l'»emploi du temps« quotidien des hôpitaux (U. KNEFELKAMP), le cérémonial byzantin (F. TINNEFELD) ou le recours à la pronostication astrologique (W. BLANK). Ces trois études, qui portent sur

une pratique »concrète« du temps, et moins sur une représentation de celui-ci, pourraient servir d'intermédiaire avec un second groupe de contributions, dont le point commun est plutôt la place du temps dans l'activité humaine, qu'elle soit viticole (O. VOLK), sexuelle (A. KARNEIN), cultuelle (N. GUSSONE) ou militaire (M. SPRINGER, qui ruine la théorie du passage du »champ de mars« mérovingien à un »champ de mai« carolingien pour cause de fourrage). Une contribution portant sur l'analyse ostéo-chimique de squelettes mérovingiens corrèle le niveau de richesse en dons au niveau de richesse d'alimentation et confirme donc le lien entre niveau social des défunts et niveau de richesse funéraire. L'absence de considérations sur une quelconque temporalité dans le présent article constitue sans doute une bonne transition vers la troisième partie du volume, consacrée à des techniques ou méthodes scientifiques permettant à l'historien de remonter à l'époque médiévale. Sont ainsi abordées les nouvelles techniques d'analyse de manuscrits médiévaux (R. FUCHS, D. OLTROGGE), la reconstitution de la pharmacopée d'origine végétale (U. STOLL), l'étude de l'occupation des sols aux alentours des villes ou villages (U. WILLERDING), l'archéologie minière dans le Harz (L. KLAPPAUF), l'extraction de l'ADN des matériaux biologiques (S. HUMMEL), l'identification de la provenance de matériaux minéraux (en l'occurrence les pierres à aiguiser trouvées lors de fouilles: H.J. BAUTSCH, J. RIEDERER), la mise à jour de l'emploi prolongé de mesures de surface et méthodes d'arpentage antiques (R.C.A. ROTTLÄNDER). Quelque peu »hors-sujet«, mais bien intéressant tout de même. Au total, un volume très hétérogène, certainement en raison d'une thématique trop large pour être vraiment pertinente.

2 Joseph MORSEL